ELECTIONS LEGISLATIVES DU 23 JUIN 1968 — 5ème CIRCONSCRIPTION DE PARIS

MOUVEMENT POUR LA REFORME

EDGARD PISANI



Candidat :

Louis MACAIGNE

Ingénieur conseil

Suppléant :

A. J. JUVENAL

Journaliste

UN NOUVEAU CANDIDAT : POURQUOI ?

Les événements du mois de mai ont atteint chaque Français au plus profond de lui-même. Ils ont tiré les uns de leur torpeur, confondu les autres dans leur analyse.

Qu'avons-nous perçu ? Une angoisse oui, mais aussi une espérance et une gigantesque mise en cause. Nous avons vu comment, du désordre, pouvait naître l'anarchie.

Incapables de percevoir l'événement, d'en mesurer la portée, d'en retenir le cours, les appareils organisés ont réagi en conservateurs. Ils voudraient faire croire qu'il n'y a plus d'autre alternative que la crainte ou le chaos, l'immobilisme ou la révolution. Doit-on accepter que la France soit coupée en deux ?

Au-delà de ses outrances, la jeunesse a fait naître un nouvel espoir de justice et de progrès. Cette société cloisonnée ossifiée, craque. De pierre et de béton, elle était incapable des mutations nécessaires pour que chaque homme joue son rôle.

Mais doit-on tout détruire pour construire ? La révolution, qui coûte si cher dans nos sociétés industrielles modernes, n'est pas nécessaire pour ouvrir une troisième voie.

Car il est une troisième voie. C'est celle que nous avons choisie. Nous affirmons que la France ne peut être un corps déchiré en deux, dont aucune des parties ne peut vivre sans l'autre.

Présentés par le MOUVEMENT POUR LA RÉFORME, nous sommes candidats.

QUI SOMMES-NOUS ?

Les Français veulent le progrès. Mais ils le veulent dans la responsabilité. Ils ne veulent pas détruire le commandement, ils veulent qu'il s'exerce autrement. Ils veulent construire l'avenir, mais PARTICIPER aux réformes.

La RÉFORME, nous la proposons par la réflexion et les moyens légaux.

Notre bataille ne s'arrêtera pas le 30 Juin à minuit. Nous voulons témoigner, au parlement et dans des groupes d'études, d'une FRANCE COHÉRENTE DE MOUVEMENT ET DE PROGRÈS. Face à l'Etat triomphant, à la société de consommation avide, il faut des hommes responsables.

Nous sommes des hommes neufs, la plupart sans passé politique. Pour ne pas sacrifier l'apport de mai, nous invitons tous les citoyens à se joindre à nous pour construire la société nouvelle.

Dans cette société nouvelle qui refuse la sclérose, on pourra regarder l'avenir sans être esclave du passé. Chacun sera maître de son avenir.

POUR CELA, QUE FAIRE ?

Se retrancher derrière de vieilles querelles pour empêcher l'autre de prendre la parole, ou comme d'autres se complaire dans la contestation permanente sans idée de ce que nous ferons demain ? Non.

Nous nous présentons avec un PROGRAMME. Nous savons où nous voulons aller. Nous ne serons pas seuls à le défendre.

Le MOUVEMENT POUR LA RÉFORME, animé par M. E. Pisani présentera des propositions concrètes élaborées par des groupes de travail et selon un calendrier précis.

Provoquer et entretenir l'évolution, c'est cela réformer, sans précipitation, sans destruction stérile.

L'Information

Le temps des loisirs augmente, les moyens de communication se développent, chacun essaie d'user à son profit d'un système qui opère sur le goût et le jugement de chacun une véritable agression.

L'AUTONOMIE VRAIE DES MOYENS D'INFORMATION, garantie par la loi et assurée par une véritable juridiction autonome, tel est l'objectif d'une démocratie moderne. La qualité devra y être défendue par la participation organique des consommateurs eux-mêmes.

La vie des collectivités locales

L'Etat est comme un parapluie, il protège de la pluie mais condamne à l'ombre perpétuelle. Il domine tout, ses largesses, comme ses interventions pesantes, sont insupportables. Il est urgent de réformer le système administratif.

Politiquement, la vie locale doit être restaurée au niveau des communes et de départements rénovés.

A chaque niveau, le pouvoir de décision réel doit correspondre aux assemblées élues au suffrage universel. Ainsi seront favorisées l'information et la participation des citoyens. Grâce à une large décentralisation des fonctions jadis exercées par PARIS, chacun pourra se sentir concerné. Ainsi naîtra une vie nouvelle.

L'Entreprise

Notre civilisation a détruit l'esprit d'entreprise. Il faut le restaurer, FORMER DES HOMMES CAPABLES DE DIRIGER, DES CADRES CAPABLES D'ANIMER, DES TRAVAILLEURS CAPABLES DE CRÉER.

L'efficacité du capitalisme n'est pas incompatible avec la justice. Notre pays doit faire le choix de le démontrer.

Le travailleur et le cadre ont le droit de participer au débat interne de l'entreprise, à la définition des conditions de travail, de recrutement, de formation et d'emploi. Dans ce cadre, la section syndicale d'entreprise pourra s'épanouir.

L'Education

C'est de l'université qu'est parti le grand ébranlement de 1968. Faite pour inspirer et guider l'évolution de notre société, elle n'était en fait que l'image agrandie de tous ses défauts.

L'université moderne est le moteur d'une société. Elle est ouverte. C'est l'élément moteur d'un système cohérent d'éducation permanente.

L'Université doit éclater en UNIVERSITÉS AUTONOMES DÉCENTRALISÉES. Les représentants de l'Etat, des collectivités locales, des professeurs, des étudiants, des forces économiques doivent participer conjointement à leur gestion. Autonomie signifie aussi liberté de conduire des expériences pédagogiques. L'examen n'est pas un élément d'élimination et de discrimination sociale, il doit orienter. Il faut mettre un terme à ces " voies royales " qui, de la maternelle à l'agrégation, font tant d'irresponsables et d'aigris.

Ces quatre objectifs ne sont pas les seuls. Ils sont les plus immédiats, les plus urgents.

Nous choisissons LA FRANCE DES IDÉES contre la France des frontières et des exclusives, LA FRANCE DES HOMMES contre des systèmes, LA FRANCE DE L'ÉVOLUTION contre l'immobilité.

Tous ensemble, il nous faut organiser le temps des hommes. Des hommes responsables, des hommes qui participent, qui choisissent la RÉFORME et refusent les faux dilemmes.

Nous nous engageons, nous ne nous plaçons pas :

— **Aux élections,** nous nous retirerons au second tour si nous n'avons pas atteint un certain pourcentage de voix qui sera le même pour toutes les circonscriptions. Nous nous maintiendrons dans le cas contraire.

— **Au Parlement,** nous respecterons l'esprit de la Constitution. Hostiles à l'instabilité, nous ne voterons une motion de censure qu'en cas d'accord formel des censeurs sur un programme et sur les moyens de le réaliser. L'ESSENTIEL N'EST PAS DE RENVERSER, MAIS DE GOUVERNER.

Voter pour le MOUVEMENT POUR LA RÉFORME, c'est croire à l'existence de force nouvelles désireuses de s'exprimer et d'entreprendre, AVEC LES HOMMES, la construction d'une société nouvelle.

Vu le Candidat.